



GAGNER EN QUALITÉ ?

Coffmet, la formation certifiante qui monte !



COFFMET

Inscription fin 2016 au répertoire national des certifications professionnelles, ouverture du niveau 3 (métrologue 3D expert*) et de nouveaux centres sur le territoire français : les formations du Comité français pour la formation à la mesure tridimensionnelle sont reconnues à l'international et uniques en France. Elles sont en train d'y devenir un standard.

Daniel Jullien, président de l'association Coffmet et directeur général d'Hexagon France en témoigne : « de plus en plus de nos interlocuteurs se rendent compte que la qualité est un critère pour conserver et gagner des marchés et incitent leurs collaborateurs à passer une certification Coffmet. Les demandes d'adhésion et de partenariat avec le comité se multiplient d'ailleurs : nous réfléchissons à la manière d'intégrer de manière adaptée tant nos collègues fabricants de machines et centres techniques que des groupes industriels désireux de former en interne leurs propres salariés ou des structures dépendant de l'Éducation nationale qui pourraient s'adresser à la population étudiante. »

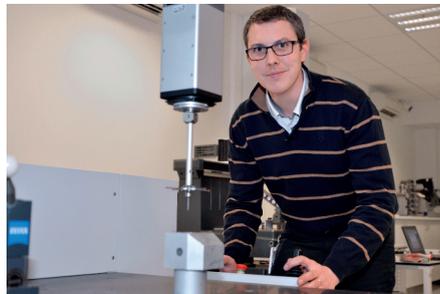
Plongée dans une formation Coffmet, en reportage chez Carl Zeiss le 3 février 2017

Chaque formation Coffmet est validée par un examen qui clôture la semaine. Ce vendredi 3 février, nous étions chez

Carl Zeiss pour vivre avec les deux stagiaires (niveau 1) ce moment clé.

Thierry et Jonathan, salariés chez Seco Tools France à Bourges

Les deux stagiaires accompagnés cette semaine travaillent au siège social de la



société Seco Tools France. L'entreprise est spécialisée dans la fabrication de fraises carbure. Le site de Bourges est pilote : on y développe des outils standard et spéciaux. L'activité R&D se porte bien avec pas moins de 200 innovations par an, la qualité est dans son ADN.

« Gagner en autonomie et en polyvalence, découvrir de nouvelles approches »

Thierry, 46 ans, est coordinateur du service contrôle de Seco Tools à Bourges. Entré dans l'entreprise en 1999, il est passé par différents services avant de rejoindre les relations clients et le contrôle de la non-qualité. « Je ne travaille pas au quotidien sur MMT et ne suis pas à l'initiative de la demande de cette formation, mais elle correspond totalement à l'envie que j'ai d'évoluer dans mon métier et à mon intuition de ce qu'il va devenir ». Car de plus en plus, les clients demandent qu'on leur fournisse un outil performant, mais également des prestations complémentaires, plus globales, parmi lesquelles, du contrôle de pièces. « Je sors d'une formation en mesure optique chez Alicona, je me forme aujourd'hui avec Coffmet et Carl Zeiss en MMT, mon responsable a besoin d'un collaborateur capable d'utiliser de manière autonome les





nouveaux moyens de mesure. Ces outils sont complémentaires pour l'analyse de la non-qualité. Ils nous permettent aussi de répondre à des demandes spécifiques de nos clients et de produire des rapports étayés ». Grâce à Coffmet, Thierry gagne encore en polyvalence. Il renchérit : « aujourd'hui j'ai une certification validée pour être opérateur sur MMT, c'est une reconnaissance. J'aimerais poursuivre cette démarche et passer un niveau 2 afin de pouvoir affiner mes capacités d'analyse des mesures. » Cette semaine passée avec Coffmet et le formateur Zeiss lui a permis de prendre un peu de distance avec le terrain, d'approfondir sa culture de la métrologie, de découvrir de nouvelles approches.



« Faciliter le travail des opérateurs, conforter la confiance des clients »

Jonathan, 31 ans, chargé de projets au service méthodes et investissement est arrivé chez Seco Tools en 2008 en tant qu'opérateur sur plaquettes. La MMT et lui se sont rencontrés un peu par hasard en 2014 sous la forme d'une machine Zeiss qui trônait dans l'atelier et... Ils ne se sont plus quittés. « Je fais du paramétrage, de la programmation. Les deux sont liés, car nos produits sont complexes à mesurer en raison de leur technicité ». La qualité de la mesure est un véritable enjeu : « du positionnement de la plaquette résulte son efficacité et sa durée de vie ! ». Jonathan avait découvert la formation Coffmet en feuilletant un catalogue il y a trois ans, l'idée de valider ses acquis a

fait son chemin : « par rapport au coût de la non-qualité, Coffmet, c'est du bon sens métrologique ! » Dans un service méthodes, la veille technologique est en effet importante : elle permet de proposer de nouveaux moyens de contrôle pour faciliter le travail des opérateurs. Et quand on lui demande si cette nouveauté fait peur, il répond sans détour : « aujourd'hui, ces technologies sont surtout ressenties par nos collègues comme une sécurité ». La semaine passée chez Zeiss a conforté chez lui le sentiment qu'il lui faut poursuivre ses découvertes technologiques pour servir encore plus finement ses objectifs de qualité. Jonathan voit donc la formation Coffmet comme un plus pour sa carrière et pour son

entreprise : « à partir de demain, nos produits seront garantis par deux personnes certifiées Coffmet » ●

en plus Des questions ? Retrouvez les membres de Coffmet sur Industrie Lyon du 4 au 7 avril : Cetim-Ctdec & Cetim - stand 4D140/ Faro - stand 6Y76/ Hexagon - 6Y87/ Mitutoyo - 6Y99/ Renishaw - 6V86/ Symop - 4D140 & 6V92/ Werth - 6V96/ Carl Zeiss - stand 6Y81. Toutes les dates et localisations des formations niveaux 1, 2 et 3 sur www.coffmet.fr

* voir aussi l'article dans les pages Symop page 27

« Le déroulement de l'examen, plus d'interviews : le reportage dans son intégralité sur www.coffmet.fr »

LE POINT DE VUE DU FORMATEUR COFFMET, ÉTIENNE, COLLABORATEUR DE CARL ZEISS À MARLY-LE-ROI (YVELINES)

« M'inspirer de cas concrets que les stagiaires peuvent rencontrer, m'adapter aux profils »

Durant cette semaine de formation, Étienne, 52 ans était le référent Coffmet de Thierry et Jonathan. Ce collaborateur de Carl Zeiss, ingénieur d'applications est formateur depuis... 25 ans ! Il a participé aux débuts de Coffmet en France, a contri-

bué à l'élaboration du premier manuel. Il est aujourd'hui habilité à former du niveau 1 au niveau 3. Pour enseigner, Étienne s'appuie souvent sur des cas de figure concrets : « Je fais tout pour rendre la formation ludique tout

en m'inspirant du quotidien, de circonstances qu'ils peuvent rencontrer, de contraintes qu'il faut comprendre : on insiste ainsi beaucoup sur le rôle de la température dans la bonne mesure d'une pièce ». Depuis 2013, Étienne a dispensé une trentaine de formations auprès d'une soixantaine de stagiaires. Les profils sont variés, tous ne sont pas issus de la métrologie dimensionnelle et

certain viennent même de la production. Il faut donc proposer une approche adaptée : « en présence de vrais débutants, on intensifie le nombre d'exercices pratiques sur les machines à mesurer, la découverte physique du matériel. Et pour les plus avancés, même si le sujet n'est normalement pas traité au niveau 1, on entrebâille la porte de la programmation ».